

Publié le 29 septembre 2020

Normandie Aménagement, des matériaux de seconde main pour penser demain

Convaincue que les moyens valent autant que la fin, Normandie Aménagement signe la réhabilitation d'un site industriel emblématique dans le souci des enjeux sociaux et environnementaux. Un sacré défi technique, mais qui prouve que la mémoire est bien une faculté durable.



Ce n'est ni sa première ni sa dernière opération, mais la réhabilitation de la Grande Halle de Colombelles s'inscrit assurément parmi les projets historiques de Normandie Aménagement. La raison ? « **Un chantier mémoriel résolument mené de manière vertueuse et innovante**, jusque dans la mise en œuvre expérimentale d'un lot dédié au réemploi des matériaux », décrit **Pascale Huyghe-Doyère, directrice générale de cette Sem rompue aux grands aménagements de Caen la mer.**

Née pour penser à la ville de demain, l'Epl s'est en effet, cette fois, penchée sur la mutation patrimoniale de **l'ancien atelier électrique de la Société métallurgique de Normandie** avec les portes, radiateurs et éléments de charpente d'hier. Pas ceux du site, friche désormais déshabillée, mais ceux issus des transformations alentour, « dans un rayon de 30 kilomètres afin d'ajouter à l'économie circulaire les atouts du circuit court », précise la dirigeante. Évidente sur le papier, l'exemplaire dynamique ne s'est toutefois pas révélée aussi simple sur le terrain.

L'art de dépasser les règles... de l'art

« Il existe peu d'expérience de ce type à une telle échelle et dans ce secteur très encadré que constitue le bâtiment, la question des fameuses « règles de l'art » (normes juridiques et techniques, DTU...) a parfois bien failli rester sans réponse », reconnaît Pascale Huyghe-Doyère. Créer la documentation technique fournisseur attestant de la conformité de chaque matériau, convaincre les entreprises de les utiliser et les assureurs de les assurer... **La deuxième vie ne relève assurément pas du premier venu**, et seule une Epl, sans doute, pouvait assumer les temps passés à cette faisabilité ! Mais « grâce à l'exploitant du bâtiment, WIP, titulaire du lot Réemploi, et au maître d'œuvre, Encore Heureux, **tous les intervenants ont finalement joué le jeu**, prouvant qu'il est possible de changer de pratiques », s'enthousiasme-t-elle. Et, portée par plusieurs acteurs locaux, nationaux et européens, l'expérience dorénavant duplicable ne s'arrête pas là : l'atelier « Réemploi » créé sur le site pour retailer les portes ou rénover les vasques sera pérennisé en une nouvelle filière économique locale et multipartenariale tandis que la Grande Halle, naturellement dédiée au circulaire, s'impose comme « le » tiers lieu de la deuxième vie !